La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XIX[e] Année Avril 1921 No. 7

SOMMAIRE

Publications diverses 70
Vues de la Tour de Garde 71
Tournée en Europe 73
Que l'amour fraternel demeure 79
Quelques communications intéressantes des représentations du Photo-Drame en Alsace 80
La troupe de Gédéon (poésie) 80
Tournée de conférences 80

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

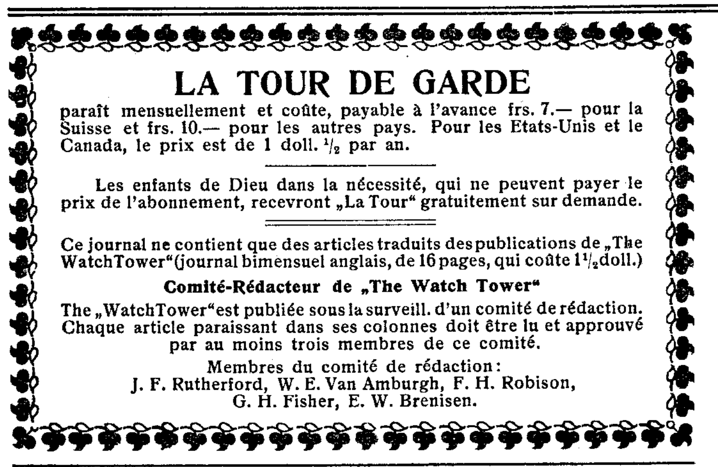
Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †



LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

PHOTO-DRAME

Sous la direction du frère pèlerin *A. Durieu,* le Photo-Drame sera donné partout dans la Suisse romande, là où la demande nous en sera faite et là où la Société le jugera utile, pour continuer le travail commencé par frère Delannoy.

Du 18 au 22 avril, il sera donné à La Chaux-de-Fonds, au Stand; du 28 avril au 2 mai, à Neuveville, à la Salle du Musée et ensuite à Neuchâtel, Bienne, etc., sous réserve que les différentes salles soient à disposition.

Toutes les Ecclésias qui désirent donner le Photo-Drame dans le courant du mois de mai sont priées de nous renseigner au plus vite.

Tournée de conférences
et de pèlerinage de frère E. DELANNOY dans le Nord de la France et la Belgique

Sin-le-Noble	24 avril	*Denain*	5 mai
Hénin-Liétard	26 avril	*Charleroi-Jumet*	8 mai
Lens, Liévin	27 avril	*Liège*	15 mai
Bruay	1 mai	*Hargicourt*	18 mai
Roubaix	3 mai	*Le Hâvre*	20 mai

NOTE

Recevant souvent des lettres et cartes insuffisamment affranchies, nous prions les frères et les sœurs de France et Belgique de prendre en considération l'augmentation des ports pour la Suisse.

NOUVEAU PRIX-COURANT

Nous prions tous les frères et sœurs de prendre note que le nouveau prix-courant, établi selon les instructions de notre Direction, entre en vigueur dès le 1er janvier et que ces prix sont également valables pour toute la littérature que les différentes Ecclésias et dépôts ont en stock.

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais, français, allemand et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien et grec

Vol. I **Le divin Plan des Ages.** Belle reliure, calicot rouge, frappé or	fr.	6.—	Port en plus
Vol. II **Le Temps est proche.** Broché	„	5.—	
Vol. III **Ton Règne vienne.** Broché	„	5.—	
Vol. IV **La Bataille d'Harmaguédon.** Broché	„	5.—	
Vol. V **La Réconciliation entre Dieu et l'homme.** Broché	„	6.—	
Vol. VI **La Nouvelle Création.** Epuisé	„	—.—	
Vol. VII **L'Apocalypse.** Broché	„	5.—	
Scenario du Photo-Drame de la Création, ancienne édition	„	2.—	
Scenario du Photo-Drame de la Création, nouvelle édition, richement illustrée	„	8.—	
La Manne céleste (en impression)	„	—.—	
Des millions actuellement vivants ne mourront jamais	„	2.—	
Les Figures du Tabernacle, brochure de 154 pages	„	2.50	
La Grande Pyramide d'Egypte, brochure de 63 pages	„	1.50	
Où sont les morts? Du Prof. Dr J. Edgar. Brochure de 46 pages	„	1.50	
Le Socialisme et la Bible. Du Prof. Dr J. Edgar. Brochure de 35 pages	„	1.20	
La Grâce, brochure de 20 pages	„	—.60	
Cartes du Photo-Drame, série complète, 32 cartes	„	3.50	
Portrait du Christ, superbe tableau en couleur, 29/42 cm	„	8.—	
Cantiques de Sion, broché	„	3.—	
Age d'Or, feuille de 4 pages, pour distribuer, le cent	„	4.—	

BIBLES, versions Segond, Ostervald et Darby

Tous ces prix sont compris en francs français, payable *Compte de chèques postaux à Paris No 90.00.*

Volume I, relié	Fr.	4.—	Port en plus
Volumes II à **IV,** brochés	à „	2.50	
Volume V, broché	„ „	3.—	
Volume VII, broché	„ „	2.50	
Scenario du Photo-Drame, ancienne édition	„ „	1.—	
Scenario du Photo-Drame, nouvelle édition	„ „	4.—	
La Manne céleste (en impression).			
Les Figures du Tabernacle	„ „	1.20	
La Grande Pyramide d'Egypte	„ „	1.—	
Où sont les morts?	„ „	—.50	
Le Socialisme et la Bible	„ „	—.50	
La Grâce	„ „	—.30	
Cantiques de Sion	„ „	1.50	
Des millions actuellement vivants ne mourront jamais	„ „	1.—	
Cartes du Photo-Drame, série complète	„ „	1.90	
Cartes diverses	„ „	—.10	
Cartes du Pasteur Russell et de frère Rutherford	„ „	—.15	
Age d'Or, feuille de 4 pages, pour distribuer, le cent	„ „	3.—	

Tous les prix ci-dessus sont compris en francs suisses, payable à notre *Compte de chèques postaux III/2740.*

Tous les volumes et beaucoup de brochures sont livrables également en anglais et en allemand; Volume I en italien.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIXme Année | BERNE — Avril 1921 — BROOKLYN | No. 7

Vues de la Tour de Garde

(W. T. 1er mars 1921)

Une récente dépêche de Genève (Suisse), siège de la Société des Nations, s'exprime en ces termes:

Les nouvelles de l'Europe entière, des anciens Etats comme des nouveaux, et même de l'Asie, signalent des bruits d'agitation et de désordre, de crise commerciale, de chômage et de mévente des produits manufacturés, en même temps qu'elles annoncent le plus extrême besoin de ces produits".

Qu'on nous permette de faire observer que si la Société des Nations est, comme il a été dit, „l'expression politique du royaume de Christ sur terre", la situation ainsi décrite est une bien pauvre recommandation pour le royaume de Christ. Mr. Lloyd George, premier ministre de Grande Bretagne, a fait, dans une allocution publique prononcée dernièrement, le tableau suivant de la situation du monde:

Je me suis fait communiquer cet après midi par le Board of Trade le chiffre de ce que nous vendions à l'Europe avant la guerre. Ce que nous vendions sortait de ce pays et était constitué en majeure partie par des produits à nous, mais nous réalisions un bénéfice même sur les produits en transit: nous avons vendu pour 6 milliards 150 millions de francs de marchandises. On m'a expliqué qu'aux prix actuels cela ferait environ 15 milliards, probablement davantage.

Qu'est devenu tout ce commerce maintenant? Nos clients se sont appauvris ou sont en état de faillite. Je n'ai guère confiance dans les emprunts. Les presses des banques d'Etat peuvent tirer d'affaire pendant quelque temps, mais on ne peut pas toujours porter un sac de billets de banque sur le dos. Or, c'est là ce qui arrive en Europe; les Etats ne peuvent pas se tirer d'affaire autrement et, quand ils achètent, ils ne peuvent pas payer. Avez-vous jamais eu sous les yeux le spectacle d'un homme en haillons, les talons éculés, planté devant la vitrine d'un magasin, en train de considérer les vêtements et les chaussures à la mode? Vous vous dites: pourquoi n'achète-t-il pas, il est en loques, il a besoin de tout cela! Que n'entre-t-il dans le magasin? C'est qu'il ne peut pas payer!

L'Europe a sous les yeux les étalages de nos boutiques, garnis de tout ce qu'un pays peut produire de mieux comme marchandises, elle est en loques et elle a besoin d'acheter, elle a les poches pleines, mais ce n'est que de papier. Elle ne peut pas payer et tant qu'il n'y aura pas un client en état de traiter avec nous, il faudra nous accommoder de cette situation. Laissons-en de côté les prétendues causes et tenons-nous aux réalités. Il faut que la Grande Bretagne travaille à remplir ses coffres-forts et tant qu'elle ne l'aura pas fait, tout ce que pourront faire les gouvernements, les fédérations de travailleurs et les articles des journaux ne nous sera d'aucun secours".

C'est un problème de répartition

Une autre nouvelle de presse parue dans le *Daily News* de Londres signale qu'il y a pour un milliard et demi de laine, de la plus fine laine d'Australie et de Nouvelle Zélande, emmagasinée en Grande Bretagne et en excédent de la demande normale. Sombre commentaire de l'incapacité de l'homme à gouverner avec justice, pour qui pense que ces vastes entrepôts de vêtements restent là dans ce pays sans servir à rien, de même que d'autres vastes entrepôts regorgent de denrées alimentaires, tandis que des milliers d'individus sont en train de périr en Europe et en Asie, faute de nourriture et de vêtements. Voici ce que dit à ce sujet un journal local „*Unity and Justice*" de Winston Salem, Caroline du Nord (Etats-Unis):

Il est certain que la stagnation industrielle n'est pas due à une moindre production de la part du travailleur. En ce moment même, les étalages de nos détaillants regorgent de marchandises qu'ils ne peuvent pas vendre, les négociants en gros ont d'énormes stocks de marchandises qu'ils ne peuvent pas vendre; les fabricants ont leurs magasins bondés de marchandises qu'ils ne peuvent pas vendre. Le fermier américain vient de faire une récolte qui bat tous les records. Bref, il y a abondance de marchandises.

Grâce à l'invention de la machine à vapeur, des moteurs à gaz, de la dynamo, des métiers mécaniques, de la linotype, de la relieuse automatique et de toutes les machines-outils utilisées dans toutes les branches de l'industrie, le travailleur est en mesure de produire, dix, cent et même mille fois plus qu'il ne le pouvait faire autrefois avec les outils à main.

Le problème de la production est résolu.

Ce qui n'est pas résolu, c'est le problème de la répartition, et, c'est en cela que réside la cause des temps difficiles que nous traversons périodiquement.

Le commerce est inactif, non parce que l'on ne veut pas acheter; c'est à peine s'il existe un intérieur, dans tout le pays qui n'ait pas besoin de renouveler son mobilier et son ameublement, une seule famille qui ne désire pas de meilleurs vêtements, un plus grand choix d'aliments, de lectures etc. . . . . .

Tout ce que les fabricants produisent et que les commerçants sont si impatients de vendre, le public est juste aussi désireux de l'acheter, mais il ne le peut pas; il n'a pas l'argent nécessaire à cet effet.

Le travailleur n'est pas seulement producteur, il est consommateur également. Les sommes qui lui sont payées en salaires pour les marchandises qu'il produit sont bien inférieures au prix de détail des marchandises lorsqu'il se présente pour acheter; par conséquent pour chaque dollar de marchandise qu'il est susceptible d'acheter sur le marché, il livre au marché pour quatre ou cinq dollars de marchandises qu'il n'est pas en mesure d'acheter. Il va de soi que le marché est finalement encombré et que les affaires sont arrêtées. Le fabricant se voit contraint de licencier ses employés et ceux-ci flânent dans les rues, tandis que leurs familles ont faim, sont mal habillées et souffrent du froid, parce qu'ils ont produit en abondance de la nourriture, des vêtements et du combustible et tant d'autres choses qui font que la vie vaut la peine d'être vécue.

La production est grande, mais la misère l'est davantage.

Le *Daily News* de Manchester (Angleterre) voit la situation sous un jour un peu différent, parce que le tableau en Grande Bretagne présente quelques variantes. Mais beaucoup de ce qu'il dit peut s'appliquer à la situation du monde en général:

„Que signifie cette baisse de prix considérable que nous constatons depuis deux mois? Il y aurait là de quoi nous réjouir si elle signifiait que la production du monde commence à dépasser la demande, mais ce n'est pas du tout le cas. La signification de cette baisse est beaucoup plus terrible que cela: c'est que la production et la demande ont fait divorce. Le commerce extérieur qui, principalement, nous faisait vivre dans le passé et qui seul peut faire vivre notre grand système industriel dans l'avenir, a cessé d'exister; nos fabricants ont empilé d'énormes stocks de marchandises pour la consommation, et,

n'ayant pas de clients à l'étranger, ils sont obligés de s'en débarrasser pour la consommation intérieure à n'importe quel prix.

„L'Europe est en guenilles, mais la Nouvelle Zélande étouffe sous la laine qu'elle ne peut pas vendre. La baisse de prix est, au vrai sens du mot, un des signes les plus sinistres de ce temps: elle est l'indice que la ruine causée par la paix européenne commence à réagir sur nous-mêmes. Elle a tué la poule aux œufs d'or, et c'est parce que l'Europe est dans la misère et ne peut pas acheter, que les rues de nos centres industriels et de Londres même sont parcourues par des cortèges de chômeurs, et c'est pour cela aussi que les fonds publics et les actions de n'importe quelle entreprise sont tombés à des cours qui menacent d'une catastrophe sans précédent.

Il ne peut y avoir d'arrêt dans la pente vers la catastrophe tant qu'on ne reliera pas la cause à l'effet et tant qu'on ne se rendra pas compte que ce que nous faisons en Russie, en Mésopotamie, en Irlande et ailleurs est la cause première à laquelle il faut faire remonter les responsabilités du mécontentement en ville, du fardeau intolérable des contributions réclamées par le percepteur, du prix élevé de la vie, du chômage qui va en augmentant. Le lien n'est que trop visible, mais l'opinion publique, chloroformée par la presse, est trop aveugle pour l'apercevoir.

Le monde a besoin du règne du Messie, et celui-ci va s'ouvrir, juste au moment où il en a le plus besoin. Le prophète Esaïe dit: „Tu as été un lieu fort au pauvre dans sa détresse" (Esaïe 25:4). Tout le monde est dans le besoin, mais tous ne reconnaissent pas leur détresse. Parmi ceux qui reconnaissent leur détresse, tous ne consentent pas à l'avouer. Ceux-là seuls qui reconnaissent leur détresse, la confessent et qui viennent à Jéhovah, comme l'a montré le Christ Jésus, sont secourus et raffermis. Toute la chrétienté n'a pas encore été humiliée suffisamment pour consentir à accepter le secours du Seigneur, selon la manière indiquée par le Seigneur. Ce n'est pas un des phénomènes les moins remarquables de toute l'expérience humaine que l'entêtement de l'homme et son obstination à ne pas répondre à la bonté divine. Personne ne peut accuser Jéhovah d'agir avec précipitation en laissant la période de troubles atteindre son maximum. Il a été patient et longanime pendant plus de six mille ans, mais il ne gardera pas sa colère indéfiniment.

L'art de payer les dettes au moyen d'autres dettes

Le *Sun and Herald* de New-York, reproduit les déclarations qui illustrent une cause essentielle des difficultés financières de notre pays. Une situation similaire existe sans doute ailleurs:

Il ne peut y avoir de possibilité de réduire les taxes fédérales (impôts du gouvernement), dit un membre de la Chambre des Représentants, M. Fes, aussi longtemps que le gouvernement continuera ses dépenses à jet continu, autrement dit aussi longtemps qu'il continuera à dépenser des milliards de dollars par an en plus de son revenu.

„Mais le représentant en question pourrait aller plus loin dans sa déclaration et rendre un grand service à la nation; il pourrait rappeler au peuple américain, au gouvernement des Etats-Unis en général, il pourrait rappeler en particulier au Congrès des Etats-Unis dont il fait partie, qu'aussi longtemps que le Trésor des Etats-Unis continuera à remettre aux banques ses billets sur le Trésor par milliards de dollars, payant ainsi des dettes par d'autres dettes, il ne peut en résulter que des conséquences terribles et ruineuses pour le crédit du pays.

Aussi longtemps que le Trésor des Etats-Unis forcera les banques à imprimer leurs billets à la tonne pour fournir des fonds au gouvernement et payer les dépenses journalières qui ne peuvent être réglées avec le revenu du Gouvernement, il ne peut en résulter qu'un excès de circulation démesuré et dangereux.

„Aussi longtemps que le gouvernement des Etats-Unis créera cet excès de circulation, le coût de la vie continuera à se maintenir et à monter à des chiffres impitoyables, causant au consommateur américain une telle hémorragie financière qu'il risque d'y perdre tout son sang.

Il ne s'agit pas simplement du fardeau de milliards d'impôts, si énorme soit-il, que le Gouvernement impose au public. Plus lourd et pire est le fardeau de tant de millions résultant des prix lourdement surchargés des choses nécessaires à la vie, dus à la part prépondérante du gouvernement dans l'excès de la circulation monétaire qui réduit la puissance d'achat du dollar américain à 75 cents dans certains cas, dans d'autres à seulement 50 cents, ce qui rend d'autant plus difficile pour tous et presque impossible pour beaucoup de réunir les quelques sous d'économies à économiser pour payer les impôts eux-mêmes.

Dans ce pays de gaspillage économique, de dilapidation financière et de coût excessif de la vie, le gaspillage du gouvernement des „Etats-Unis pour les charges qui pèsent sur le pain et le beurre du peuple américain est, entre toutes, la plus directe et intolérable.

On ne peut pas lire ces lignes sans se reporter par le souvenir à la déclaration suivante que notre frère Russell fait dans la dernière préface du Volume IV:

C'est ce qui signifie, en d'autres termes, la banqueroute aussitôt que la guerre prendra fin et que cessera l'émission des bons destinés à assurer les fonds nécessaires pour le paiement des intérêts de bons antérieurs. Les nations se précipitent ainsi dans le gouffre de la banqueroute.

Les organes d'information publique ont annoncé à plusieurs reprises que les dépenses courantes du gouvernement des Etats-Unis ont été, durant l'année, dernière de neuf milliards de dollars et que la totalité des recettes possibles était seulement de six milliards de dollars, il a bien fallu tirer le déficit de quelque part. Il n'a pu être trouvé que chez ceux qui avaient de l'argent ou des titres à déposer. Il est inutile d'expliquer qu'un débiteur est l'obligé de son créancier et le cas est bien rare où cette obligation se limite au côté financier. Presque toujours elle finit par toucher à d'autres domaines et elle devient en partie une obligation morale. Celui qui est lourdement endetté a rarement le courage moral ou même le désir de s'opposer aux prétentions de son créancier. Puisque les obligations du gouvernement deviennent si énormes, il ne faudrait pas s'étonner qu'il ait contracté, en retour de l'aide financière qui lui a été donnée, des obligations morales d'un poids considérable. C'est en agissant ainsi qu'un gouvernement fortement centralisé finit par cesser de représenter l'ensemble de la population pour devenir de plus en plus le représentant d'un petit nombre de favorisés.

Peur et anxiété

Au sujet des maladies mentales qui sont l'apanage de la vie moderne si complexe, le *„Daily News"* de Chicago reproduit les déclarations suivantes d'un médecin spécialiste:

„La peur et l'anxiété, démons jumeaux qui rendent tant de vies misérables, ont leur origine dans des conflits intimes et on ne peut s'en rendre maître qu'en cherchant à atteindre les causes troublantes à leurs sources, dit le docteur Fenkwood E. Williams, directeur médical adjoint de la commission nationale d'hygiène mentale, dans le dernier numéro de *„L'hygiène Mentale"*.

La complexité de la vie en commun entraîne pour l'individu des nécessités innombrables d'accommodement, et faute de réussir à s'accommoder à des nécessités, on tombe souvent victime de maladies mentales ou nerveuses, techniquement appelées psychoses ou névroses.

La mesure du succès d'un individu sur les difficultés de la vie réside dans son talent à s'accommoder à la vie compliquée de la société moderne. Il en est qui échouent complètement et chez qui se développent des psychoses de nature plus ou moins sérieuse; d'autres réussissent en partie, mais les difficultés d'accommodement leur causent des troubles nerveux qui en font des névrosés; enfin la majorité réussissent à s'accommoder sans trop de difficultés.

Sans vouloir aborder le côté technique de cette question, reconnaissons que, sur certains points, elle est bien digne d'attirer l'attention de ceux qui appartiennent au Seigneur.

La Parole nous annonce que „Toutes choses concourent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu

(Rom. 8 : 28). Une grande partie de notre vie spirituelle s'écoule en expériences destinées à prouver combien cette assertion est fondée. Une grande partie de notre énergie spirituelle s'écoule, nous en avons bien peur, en craintes et soucis inutiles. Ou bien le Seigneur a pensé ce qu'il a dit ou bien il ne l'a pas pensé. S'il ne l'a pas pensé, nous ne pouvons compter sur aucune de ses promesses, et il ne nous reste plus aucune base en laquelle nous puissions placer notre confiance: idée absolument insoutenable! S'il a pensé ce qu'il a dit sous ce rapport, nous pouvons donc nous reposer sur sa parole d'une façon absolue, car il est tout-puissant.

Parmi les leçons du chemin que suit le chrétien, une des plus riches en bénédiction et en résultats est celle qui nous apprend à être heureux en dépit de notre situation et de l'ambiance, plutôt que simplement à cause de celle-ci. Si notre bonheur et la paix de notre esprit dépendent seulement de notre situation, c'est que nous ne vivons pas du tout la vie de la foi. Si nous nous sommes habitués à une certaine situation et que la providence du Seigneur nous indique la nécessité d'un déplacement ou d'un changement et que nos cœurs sont remplis de crainte et d'inquiétude quant à l'issue de ce changement, c'est que nous ne nous appuyons pas assez sur son bras éternel. C'est comme si nous disions au Seigneur que nous tenons notre jugement pour meilleur que le sien. Nous croyons savoir ce dont nous avons besoin, mais ne sommes pas du tout convaincus que lui soit aussi capable de nous comprendre que nous le sommes nous-mêmes. La crainte est une insulte à la toute-puissance de Dieu; l'anxiété est une offense contre son amour sans limites. „Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte“ (1 Jean 4: 18).

Un ex-sénateur de l'Etat d'Indiana, M. Beveridge, dans un discours reproduit récemment par un journal d'Indianapolis, a déclaré que la raison pour laquelle on fréquente de moins en moins les églises par tout le pays est que les ministres du culte ne prêchent plus l'évangile. Nous citons ses paroles:

„Qu'ils prêchent Jésus-Christ crucifié et ils n'éprouveront aucune peine à remplir leurs églises. Mais non, au lieu de cela, ils font des conférences sur l'hygiène et sur toute question qui préoccupe le public; ils veulent régler les affaires de la nation au lieu de prêcher l'évangile de Jésus-Christ“.

Tournée en Europe

(W. T. 1er janvier 1921)

La guerre a rendu presque impossible aux civils de voyager dans les zônes qui furent le théâtre des opérations et, quoiqu'il y ait bientôt deux ans d'écoulés depuis la signature de l'armistice, les difficultés de voyage n'ont pas entièrement disparu. Il ne suffit pas d'avoir un passeport pour être admis à pénétrer dans une région, mais celui-ci doit être examiné et visé à maintes reprises. Pour entrer en Egypte et en Palestine, il faut être détenteur d'un permis spécial approuvé par le gouvernement britannique. Sachant cela, notre petite troupe fit une demande à Londres, dès l'arrivée. Après une attente de deux ou trois semaines, nous pensions qu'il ne nous serait pas permis d'aller en Palestine. L'aide de l'ambassade américaine fut sollicitée et, après quelques efforts et négociations, l'un d'entre nous reçut la lettre suivante:

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique.
Londres, le 7 septembre 1920

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 3 courant, relative au projet de voyage du Juge Rutherford en Egypte et en Palestine, le Chargé d'Affaires par intérim me prie de vous informer qu'une note du Ministère des affaires étrangères, reçue ce jour, fait savoir à Monsieur Wright que le Secrétaire d'Etat de Sa Majesté a adressé, le 6 septembre 1920, une demande aux Hauts Commissaires de Grande Bretagne au Caire et à Jérusalem, dans le but d'accorder au Juge Rutherford et à ses amis toutes les facilités nécessaires pour l'accomplissement de leur mission.

Je suis, Monsieur,

Votre obéissant serviteur.

Jean F. Martin.
Secrétaire de l'Ambassade

Nous étions en possession d'autres lettres d'introduction d'hommes d'autorité et, ainsi armés de tous les documents possibles, nous poursuivîmes notre voyage en Egypte et en Palestine.

Grands troupeaux de cailles

Un chemin de fer stratégique a été construit de la frontière d'Egypte à Jérusalem. En arrivant à la ville frontière d'El Kantara, nous restâmes dans le train qui s'arrêta là toute la nuit. Certain règlement militaire empêche les trains de circuler sur cette voie pendant la nuit. Le matin suivant nous continuâmes notre voyage et bientôt après nous fîmes notre entrée dans le pays des anciens Philistins, région qui fut jadis très fertile et le serait encore si la terre était proprement cultivée. Le pays produit néanmoins beaucoup de denrées alimentaires et autre végétation, même dans les parties sablonneuses. Le train suit pendant un certain temps la côte de la Mer Méditerranée. Nous remarquâmes, dans la région, des filets artistement tissés et tendus le long de la côte sur une longueur considérable et nous apprîmes qu'ils servaient à la chasse aux cailles. De grandes troupes de cailles traversent au vol la Mer Méditerranée, venant des Iles du Nord et de l'Europe. Quand elles atteignent les côtes de Palestine, elles volent très bas, leurs ailes étant fatiguées et viennent frapper de la tête dans ce filet où elles sont aussitôt capturées. De grandes quantités sont prises de cette manière. Ces filets ne sont pas loin de l'endroit où l'Eternel nourrit si miraculeusement les enfants d'Israël avec des cailles et il est très raisonnable de conclure que des troupes de cailles ont traversé cette mer au vol chaque année depuis des siècles. Ce fut probablement durant une de ces migrations régulières que l'Eternel fit tomber un grand nombre de ces oiseaux parmi les Israëlites qui s'en nourrirent.

Traces de guerre

De tout côté on voit des traces de la guerre. Les tranchées sont encore là. Des maisons et villages montrent qu'ils ont été soumis à d'effrayants bombardements et dans les cimetières on distingue la dernière demeure de nombreux soldats. Après un jour et une partie de nuit de voyage, notre train entra à Jérusalem au milieu des hurlements d'une foule d'Arabes, jouant des pieds et des mains pour porter nos bagages et obtenir un petit *bakshish* (pourboire). Une des sorties de la station est réservée aux officiers et l'autre pour le „commun troupeau“; notre petite troupe sortit par cette dernière. Nous étions heureux de nous tenir en silence, un moment éloignés de la foule, et de

contempler cette ville merveilleuse: le lieu sacré où Melchisédec rencontra Abraham; où Abraham offrit Isaac; la ville du roi David; l'endroit où Salomon régna dans toute sa gloire, figurant par anticipation le règne glorieux du Messie; où habitèrent nombre des prophètes, ou Jérémie fut emprisonné et où, pendant ce temps, il prophétisa si hardiment aux Israëlites au pouvoir ce que serait la destinée de leur nation et de leur peuple, faits qui maintenant ont un intérêt particulier, vu que les choses annoncées par Jérémie se sont accomplies; mais par-dessus tout, la ville tant favorisée par Jéhovah, où Jésus enseigna le message du royaume à venir; où il purifia la maison de l'Eternel, où il célébra la dernière Pâque et institua le repas commémoratif, où il fut injustement accusé et traduit devant le tribunal suprême de ce pays pour être jugé, ce qui n'était qu'une farce en chaque particularité; où il fut condamné et crucifié afin que l'homme pût être sauvé, que l'église pût avoir la vie abondamment et être associée avec lui. Le cœur d'un chrétien est ému à la pensée de se trouver dans ce merveilleux endroit de la terre et de contempler les grandes choses que Dieu y fit faire. En effet, nous pouvons dire que la Palestine est la scène sur laquelle s'est déroulée la plus grande partie du plan de Jéhovah concernant l'humanité. Le lieu où il fit agir son peuple figurément durant des siècles, de manière à prédire l'avenir et à représenter par anticipation le développement de son plan sur une plus grande échelle.

Nous nous retirâmes ensuite dans le calme de nos chambres, et rendîmes grâces à Dieu de ce qu'il avait si gracieusement guidé nos pas au travers des multiples circonstances difficiles et nous avait conduits sûrement dans cette ville fameuse en poésie et en prose sacrées et destinée à l'être plus encore dans l'avenir, puisqu'elle sera la gloire et la joie de la terre entière.

Contrôle britannique en Palestine

La Grande Bretagne exerce actuellement l'autorité à Jérusalem et, en fait, dans toute la Palestine. A chaque pas on rencontre l'uniforme militaire britannique. Les armées anglaises campent autour de Jérusalem. Il y a un campement juste au sud de la ville, un autre à l'est vers le Jourdain, un autre au nord et un autre encore campé dans les plaines de l'ouest. Des soldats traversent continuellement la ville et tout a un aspect formellement militaire.

La Palestine est administrée par le gouvernement britannique, représenté par un Haut Commissaire, Sir Herbert Samuel, qui exerce les pouvoirs législatif et exécutif. Un ordre donné par le Haut Commissaire a force de loi pour le pays et pour toute l'armée d'occupation en Palestine soumise à son contrôle. En fait le gouverneur militaire de Palestine détient l'autorité absolue. Nous pouvons en conséquence dire que l'Angleterre exerce en Palestine la domination absolue.

Il est intéressant de noter ici les paroles de Jésus: „C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit comprenne, alors, que ceux qui sont en Judée fuient dans les montagnes". Matth. 24:15, 16. „Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être (que celui qui lit comprenne), alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes„. Marc. 13: 14. „Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce sont des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit" (Luc. 21: 20—22).

Avant de considérer ces déclarations du Maître, remarquons les paroles du prophète Daniel: „Et il confirmera une alliance avec la multitude (pour) une semaine; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; et à cause de la protection des abominations (il y aura) un désolateur, et jusqu'à ce que la consomption et (ce qui est) décrété soient versés sur la désolée". (Daniel 9: 27). *(D)*

Tandis qu'il est vrai que la substitution de la messe au sacrifice unique de notre Seigneur est abominable aux yeux de Dieu, cependant il semble que quelque chose de plus soit là renfermé. Nous extrayons ce qui suit du Volume IV anglais des ETUDES DES ECRITURES (p. 571-572): Ce système abominable d'erreur devait durer jusqu'à la purification de la classe du sanctuaire. En outre, il devait prospérer grandement et conduire beaucoup de monde de l'Israël spirituel nominal à répudier le sacrifice de la rançon donné une fois pour toutes; le résultat de l'extension de son influence serait la désolation de la chrétienté rejetée ..... Le rejet de la doctrine de la rançon et l'acceptation des messes, des bonnes œuvres ou pénitences en substitution est une abomination aux yeux de Dieu et un incident important de la chute de la chrétienté civile et ecclésiastique".

La substitution de la messe est une partie du dessein général de l'adversaire d'aveugler le peuple sur le véritable plan de salut. Satan, naturellement, est l'auteur de tout le système abominable. Il organisa le système papal. C'esf sa tête, le pape, qui prétend être le vicaire de Christ; ce sont les cardinaux et le clergé qui prétendent être le „petit troupeau" et ce sont ses enfants, les disciples de la papauté, que l'on substitue aux humains en général qui seront les enfants du Christ pendant l'âge millénaire.

Alliance politico-religieuse

Mais ce système religieux n'aurait jamais pu seul et de lui-même exercer le pouvoir dévastateur qui fut exercé et qui semble clairement être impliqué dans ce texte. Le système ecclésiastique forma une alliance avec les pouvoirs civils de Rome et fut longtemps appelé le Saint Empire Romain. Le pouvoir et l'influence exercés par cette combinaison tendit à ruiner les enseignements de la Parole *concernant le royaume du Messie*, parce qu'un royaume de fabrication terrestre, de confection humaine était substitué au royaume de Dieu.

Les paroles du prophète Daniel semblent indiquer nettement que cette condition de dévastation continuerait jusqu'à l'achèvement définitif de l'ancien ordre qui est maintenant en voie de désagrégation. Le fait que Jésus y fit allusion en réponse à la question des disciples sur le moyen par lequel ils pourraient connaître que la fin du monde serait venue, montre qu'il y aurait une application spéciale de ces paroles de Daniel et qu'elles seraient clairement comprises à la fin du monde. La fin du monde ne commença qu'en 1914. On peut donc s'attendre depuis lors, à ce qu'il plaise au Seigneur de donner une plus claire compréhension de „cette abomination qui cause la désolation".

Jésus commença son ministère en enseignant la venue du royaume de Dieu. Les apôtres soutinrent avec force la même pensée devant l'esprit des étudiants de la Bible et, pendant l'âge évangélique, les chrétiens ont attendu avec foi et prière la venue du royaume de Dieu, où sa volonté sera faite sur la terre, comme au ciel. Satan a essayé de contrefaire chaque trait de l'arrangement divin.

Un arrangement humain, dicté par Satan, couvrant toute la terre, serait propre à détruire la foi au royaume du Messie et, nécessairement, serait abominable aux yeux de Dieu. La dernière partie du texte se lit littéralement: „Les idoles du désolateur seront sur les créneaux, et ce qui a été déterminé fondra sur le dévastateur". Afin d'obtenir une vue plus intelligente de cette question, nous considèrerons, en même temps, une certaine partie de l'Apocalypse.

Les trois bêtes

Le treizième chapitre de l'Apocalypse décrit une „bête" qui s'élève de la mer, une „autre bête" qui vient de la terre, ainsi qu'une „image de la bête". En Apoc 17: 8 nous lisons, concernant la bête qui a été blessée: „La bête que tu as vue était et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme pour aller à la perdition". De la description de la „bête" et du pouvoir qu'elle exerça, il ne semble pas que nous puissions logiquement limiter la définition de „la bête" à un pouvoir ecclésiastique. Bien qu'elle comprenne un élément ecclésiastique, elle doit embrasser davantage.

Une „bête", d'après la signification de ces versets, signifie, brièvement, un gouvernement par la violence, savoir (1°) une coercition violente de la conscience des gouvernés, le peuple; et (2°) un gouvernement ou domination des personnes par l'exercice de la force, d'une manière violente.

Définie plus amplement, la „bête" qui apparaît premièrement de la mer et qui a été blessée et s'en est allée dans l'abîme, était composée des pouvoirs civil, financier et ecclésiastique de Rome qui formèrent une „alliance impie", l'Empire Romain impie qui fit parade sous le faux nom de „Saint Empire Romain". Cette combinaison ou alliance impie essaya de gouverner la conscience des chrétiens par la violence et gouverna le monde entier de même, pendant une longue période de temps. Elle fit la guerre aux saints et exerça son pouvoir sur toutes les nations, langues et peuples. (Apoc. 13:7) Dans les beaux jours de sa puissance, elle prétendit posséder toute la sagesse, symbolisée par les sept têtes et exerça tout son pouvoir symbolisé par les dix cornes. En 1799, elle alla dans l'abîme et, en 1918, elle en sortit.

L'autre „bête" (Apoc. 13:11) qui montait de la terre a été définie par frère Russell comme étant la Grande Bretagne. L'écrivain de l'Apocalypse la désigne ainsi: „Puis je vis monter de la terre une autre bête qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau et qui parlait comme un dragon". Tandis que le „Saint Empire Romain" monta, s'éleva d'une masse d'éléments impies, désorganisés de la terre (symbolisée par la „mer"), l'autre bête monta de la terre, ce qui signifierait qu'elle s'éleva d'une société civile et ecclésiastique bien organisée. Il est certain que l'Empire Britannique est le mieux organisé sur la terre. Les deux cornes symboliseraient le dualisme du pouvoir. On remarquera que ces cornes sont semblables à celles d'un agneau. Les cornes chez l'agneau commencent seulement à pousser, les protubérances ne sont pas très apparentes. Ceci semblerait suggérer que le pouvoir exercé par l'Empire Britannique le serait d'une façon apparemment innocente. L'agneau est un animal inoffensif. Il est reconnu que les anglais sont passés maîtres en diplomatie. Ils sont suaves et exercent leur pouvoir d'une manière diplomatique. En d'autres termes, cette „bête" qui a une puissance formidable à l'œuvre exerce une influence silencieuse là où elle est peu suspecte d'être en activité. Saint Jean dit que cette „bête" parle comme un dragon. Un dragon symbolise le pouvoir civil. Le but principal de la Grande Bretagne est de gouverner le monde financièrement et politiquement. Tranquillement et secrètement, elle emploie tout le pouvoir ecclésiastique qu'elle peut pour accomplir son unique but. De même que les cornes d'un agneau sont dificilement visibles, ainsi la Grande Bretagne exerce son pouvoir si adroitement qu'il est difficile de remarquer qu'elle essaye de dominer à la fois au point de vue ecclésiastique et politique. Quand elle parle, c'est toujours comme un dragon, c'est-à-dire comme un pouvoir strictement civil ou politique.

La question se pose donc: Qui compose la bête qui réapparaît de l'abîme, comme le verset 8 d'Apocalypse 17 la décrit? La réponse est que, comme la bête était à l'origine composée des éléments ecclésiastique, civil et financier combinés de Rome, ainsi elle se compose aujourd'hui des éléments combinés du pouvoir financier, ecclésiastique, civil et politique de la chrétienté et elle se distingue de l'autre bête en ce que cette autre (la Grande Bretagne) est limitée à l'empire britannique, tandis que la bête qui réapparaît de l'abîme s'étend à toute la chrétienté et ceci est particulièrement vrai en parlant des nations qui constituent la soi-disant Société des Nations et la Ligue des églises.

L'image est suggérée

On remarquera en Apoc. 13 que l'autre bête, la Grande Bretagne, conseille à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête qui avait été blessée. Une image doit naturellement être la ressemblance de la bête originelle. Cette image de la bête est formée des éléments combinés qu'embrasse la Société des Nations. „Quoi que l'on puisse dire sur l'effort de Mr. Wilson à la Conférence de la Paix, la Société des Nations fut, au delà de tout doute, conçue dans le cerveau fertile des diplomates anglais et naquit comme une progéniture de la diplomatie britannique; les autres nations de la terre formèrent la Société à l'instigation de la Grande Bretagne, pendant que celle-ci se tenait comme un petit agneau, apparemment inoffensif, mais possédant cependant un grand pouvoir, et poussait Mr. Wilson et autres instruments à proclamer hautement les vertus d'une Société des Nations que les éléments ecclésiastiques saluaient comme „l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre". En sages diplomates, les représentants de la Grande Bretagne laissèrent volontiers à Mr. Wilson tous les honneurs extérieurs, y compris celui d'être le Premier Président de la Société des Nations; mais on remarquera que dans l'exercice de son pouvoir sous l'apparence d'un agneau, tout fut arrangé de telle sorte que la Grande Bretagne aurait la majorité des voix dans cette Société des Nations.

Saint Jean continue: „Et il lui fut donné [à l'autre bête, la Grande Bretagne] d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués". En d'autres termes, la Grande Bretagne, avec la manière d'un agneau, exerça son pouvoir pour donner la vie à l'alliance impie, la Société des Nations (les éléments combinés financier et politique et le clergé infidèle) et, d'une manière bestiale, elle fit que tous ceux qui ne se conformeraient pas à ses volontés soient mis *hors de combat,* réduits à l'impuissance, incapables d'exercer le pouvoir.

La diplomatie est un autre nom de l'habileté politique. Satan est le champion du jeu politique. Il est le dieu de ce monde. Il s'est servi de la perspicacité d'esprit des politiciens anglais pour accomplir ses desseins et a suivi son

habitude favorite de tous temps de tromper les gens pour arriver à ses fins.

Moulage de l'image

C'est un fait bien connu que pendant la guerre mondiale l'Empire Britannique maintint une grande force d'hommes aux Etats-Unis, pour les besoins de ce qui était appelé le service secret. La Presse des Hommes d'Etat, 164, East 37th Street, à New-York, publia en 1919 un document, destiné au Très Honorable David Lloyd George, dont un exemplaire fut trouvé près du Nº 500 de Madison Avenue à New-York où Sir William Wiseman, chef du Service secret anglais en Amérique, a résidé pendant quelque temps. Nous ne savons si le document est authentique ou non, mais il révèle un état de choses remarquable et montre que la politique du gouvernement anglais était d'instituer un système d'espionnage aux Etats-Unis. Il l'institua et beaucoup de gens en souffrirent parce qu'ils ne voulaient pas se conformer aux idées de la bête. Le fait que le gouvernement britannique donna la vie ou le pouvoir à la Société des Nations est amplement prouvé, notamment par la citation suivante du document sus-mentionné:

„Il faut maintenant que nous amenions vivement l'Amérique dans l'Empire. Dieu aidant, nous ne pouvons rien faire d'autre. Le premier pas visible dans cette direction a été fait. Le Président Wilson a accepté le plan d'une Société des Nations que nous avons préparé pour lui et il s'en fait le parrain. Nous avons englobé ce plan dans le traité de paix de sorte que le monde doit accepter notre Société ou la continuation de la guerre. La Société est en substance l'Empire avec l'Amérique admise sur la même base que nos autres colonies".

Ce pouvoir coercitif ou bestial fut exercé non seulement aux Etats-Unis, mais au Canada et en beaucoup d'autres parties du monde; mais derrière lui toute la Grande Bretagne se tenait avec sa face innocente d'agneau, ses cornes cachées, prétendant exercer toute la puissance, d'accord avec Mr. Wilson et les autres, pour rendre le monde „sûr à la démocratie". Tout ce pouvoir a été soutenu par l'ecclésiasticisme catholique et protestant. Le gouvernement bestial qui fut exercé au nom et sous le manteau de la chrétienté répond sûrement à la définition du prophète Daniel: l'abomination qui cause la désolation. Il se met lui-même en opposition au royaume de Dieu et tout en voulant que les hommes invoquent le Seigneur de leur bouche, cependant il exige que de leurs cœurs, de leurs mains et avec leur argent, ils servent le pouvoir terrestre, disant en effet: „La terre est à nous et tout ce qu'elle contient. Que Dieu n'y mette pas les mains". Ainsi, ils obligent petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves à adorer (rendre hommage à) la bête, accordant à ces pouvoirs terrestres l'hommage, la dévotion et l'obéissance, auxquels seul le Seigneur, Jéhovah a justement droit. Ils font en sorte que les peuples de la terre reçoivent la marque de la bête sur leurs mains (pour exercer leur énergie en faveur des systèmes égoïstes et injustes) et sur leur front pour reconnaître et soutenir l'ordre bestial. Pouvons-nous douter de ce que ceci soit l'abomination dont Daniel le prophète parla, qui cause la désolation et qui durera jusqu'à la fin" ?

„Dont a parlé Daniel"

Revenant de nouveau à la réponse du Maître à la question concernant la preuve de la fin du monde, nous lisons: „Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation (dont a parlé le prophète Daniel) établie là où *elle ne doit pas être* [se tenir]"; en d'autres termes, quand nous verrons ce pouvoir bestial exercé dans le pays que Dieu a appelé *son pays*, alors il se tiendra sûrement *là où il ne doit pas être.*

A l'occasion de la loi régissant le jubilé, Jéhovah déclara: „Le pays ne sera pas vendu en permanence à l'acheteur, car le pays m'appartient". Quand nous nous souvenons que les temps des Gentils sont arrivés à leur terme et que depuis le printemps de 1918, la faveur de Dieu s'est particulièrement montrée aux Juifs, ce qui marqua le commencement du temps de leur rétablissement dans le pays, et que le pays appartient à Jéhovah, il s'ensuit que les bêtes en question n'ont aucun droit d'exercer un pouvoir de surveillance sur la terre de Palestine. Leur chose humaine, la Société des Nations (sous l'autorité de laquelle l'Empire Britannique détient un mandat sur la Palestine) est une abomination pour Dieu. Cette abomination se tient donc là où *elle ne doit pas se tenir.* Nous sommes d'avis que le gouvernement anglais ne se tient pas en Palestine avec un désir sincère de faire du bien aux Juifs, mais pour un but égoïste qui sera réduit au néant.

Remarquez donc cette preuve corroborative supplémentaire de ce que nous en sommes arrivés à la fin du monde, à savoir, l'abomination qui cause la désolation se tenant là *où elle ne doit pas être*, „établie en lieu saint", la Terre Sainte, le propre pays de Dieu et voyez „Jérusalem investie par des armées", les armées de l'autre bête; que celui qui peut *lire*, comprenne et sache que nous sommes à la fin du monde. Que ceux qui sont en Judée (les véritables chrétiens consacrés qui sont dans la chrétienté) s'enfuient vers le royaume, mettent leur loyauté, leur amour, leur aide et leur dévouement au service du Roi des rois maintenant présent qui inaugure son royaume de justice.

En vérité, la guerre existe entre la bête et l'agneau et ceux qui sont avec lui exercent le pouvoir d'une manière toute différente. Nous vivons en réalité dans le temps prévu par le Psalmiste lorsqu'il écrivit: „Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois [les gouverneurs] de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son Oint? . . . Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes! Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux". Ps. 2: 1-4.

"Ne craignez point"

Qu'aucun véritable disciple du Seigneur ne soit épouvanté. Le Seigneur, par l'intermédiaire de Jean, dans l'Apocalypse, les encouragea à tenir fermes en cette heure lorsqu'il dit: „Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice .... Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin blanc, pur (Apoc. 19: 11 à 14). On remarquera que le mot *armées* dans ce passage est au pluriel. Vraisemblablement, il s'agit des saints, le corps de Christ entier, partie dans le ciel et partie sur la terre, qui suivent leur conducteur Jésus-Christ.

De sa *bouche* sortait une épée aiguë, pour frapper les nations, „c'est-à-dire que l'agneau et ses disciples font la guerre avec le message de la Vérité et non avec des armes charnelles. Et ici semblent applicables les paroles du Psalmiste:" Que les fidèles [les saints] se réjouissent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur lit [condition de repos par la foi au Seigneur]. Que les lou-

anges de Dieu [non celles de la bête] soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants [l'épée de l'esprit, la parole de Dieu] dans leurs mains pour exercer la vengeance sur les nations [comprises dans la Société], pour châtier les peuples [en leur donnant la Vérité], pour lier leurs rois [les agents de l'autorité] avec des chaînes [de fortes vérités] et leurs grands [les puissants de la finance et les conducteurs religieux] avec des ceps de fer; pour exécuter sur eux le jugement écrit! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel! Ps. 149: 5-9.

Notons de nouveau les paroles du prophète Daniel: „Le dévastateur commettra les choses les plus abominables jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu [le jugement écrit et déterminé] fondent sur le dévastateur". Le „jugement écrit" dont ont parlé Daniel et David est évidemment ce jugement sur Babylone dont il est question en Apoc. 18 et 19.

Voici, l'évidence grandit journellement que le vieux monde a fini! Le royaume des cieux est ici! Que les saints se redressent et lèvent la tête! Qu'ils chantent de joie parce que le jour de la délivrance est proche!

La première, la seconde et la troisième bête

Revenons sur le sujet des bêtes: Vraisemblablement, le 13ème chapitre de l'Apocalypse décrit 3 bêtes à savoir: Une „semblable à un léopard" que nous appellerons, pour la clarté, la première bête; ensuite „l'autre bête" qui avait deux cornes „semblables à celles d'un agneau" et que nous nommerons la seconde bête; et „l'image de la bête" que nous désignerons du nom de troisième bête. Le mot traduit ici par „image" signifie: ce qui ressemble à, ou: qui a la ressemblance de. L'image est une bête qui ressemble à la précédente ou qui est comme elle. Par conséquent, il faut qu'elle soit identique à la première bête.

Nous répétons qu'une bête symbolise un gouvernement ou autorité agissant par la violence, usant de la violence 1° pour brimer la conscience humaine, et 2°, l'exerçant sur l'individu pour le contraindre à l'obéissance. La première bête représente par conséquent clairement le „Saint Empire Romain„.

La seconde bête représente l'Empire Britannique. L'image est de toute évidence une autre bête, ou nous pourrions dire qu'elle est une réapparition de la première bête qui alla dans l'abîme et qui ensuite en sortit. L'image, ou la troisième bête, par conséquent, figure tous les gouvernements de la terre compris dans la Société des Nations et la Ligue des églises qui exaltent le pouvoir de l'homme contre Dieu. En d'autres termes, l'image, ou la troisième bête tient pour l'adoration de Baal, attribuant tous les progrès, la puissance et la grandeur aux efforts combinés des hommes.

Observons au verset 15 que la seconde bête a le pouvoir (d'animer) de donner la vie à l'image. La Grande Bretagne a été la réelle puissance qui a rendu possible le don de la vie à la Société des Nations ou combinaison des trois grandes forces, politique, financière et ecclésiastique de l'ordre présent, dans le but de gouverner le monde.

Activité de la seconde bête

Nous considérerons maintenant les versets 16 à 18 concernant le nombre de la bête, etc. . . . . les lettres capitales de chaque paragraphe étant le texte du manuscrit du Sinaï et le reste, le commentaire: 13 : 16 ET IL FIT QUE TOUS, PETITS ET GRANDS, PAUVRES ET RICHES, LIBRES ET ESCLAVES: Le pronom personnel *il* ici mentionné est la bête, l'entité ou pouvoir invisible qui résulte de la combinaison des éléments ecclésiastique, financier et politique, formant la „trinité impie", lequel pouvoir ou gouvernement impie pousse ou contraint chacun à faire corps avec lui, soit directement ou indirectement pour rendre hommage, obéissance, soutien et coopération à son gouvernement, premièrement en brimant la conscience et ensuite, si c'est nécessaire, en exerçant la violence pour accomplir ses fins.

Notez comment les Ecritures divisent ici en 3 classes ceux qui forment la bête. Ce sont d'abord *les petits et les grands.* Les *grands* sont les puissants de l'ecclésiasticisme: Papes, cardinaux, évêques etc . . . tandis que les *petits* sont les étoiles d'ordre inférieur qui suivent les grandes.

Ensuite, ce sont les *pauvres et les riches.* Les *riches* sont les puissants financiers ou les profiteurs du monde qui se servent de l'argent pour acquérir le pouvoir, tandis que les *pauvres* sont ceux qui ont moins de moyens financiers, mais qui s'inclinent joyeusement devant les volontés des grands profiteurs. La troisième classe mentionnée sont les *libres et esclaves*; les *libres* étant les conducteurs des affaires politiques du monde, qui parlent comme il leur plaît, ayant une liberté absolue de la parole et généralement en harmonie avec les profiteurs, tandis que les *esclaves* sont les pauvres dupes dont la conduite politique est tracée par les *libres* et qui marchent volontairement où leurs conducteurs les conduisent. Dans ces trois classes la conscience des inférieurs est premièrement dominée et contrainte par les supérieurs, ce qui conduit à la domination de leur individu. Ces trois groupes ou classes constituent la bête qui est déterminée à dominer, sans aucun égard aux droits et à la liberté des gens.

LUI DONNENT UNE MARQUE SUR LEUR MAIN DROITE: Le mot *marque* signifie une représentation du caractère. Les ecclésiastiques qui prétendent suivre le Seigneur devraient avoir le sceau, la marque ou le signe de la ressemblance au caractère du Seigneur, mais ils manifestent au contraire que le caractère de la bête et celui de leurs disciples est identique. Les riches financiers, les politiciens de profession et ceux qui dépendent d'eux n'ont aucune prétention à la ressemblance de caractère avec le Seigneur, mais ils reconnaissent ouvertement qu'ils ont le caractère bestial qui comporte la détermination de dominer, sans égard aux conséquences et au mépris complet des droits des autres.

La *main* est un symbole de puissance. La bête veut que tous ceux qui la composent ou qui sont identifiés avec elle développent et manifestent son caractère et exercent leurs fonctions et pouvoirs d'accord avec ce caractère bestial.

OU SUR LEUR FRONT: Le *front* (le siège de l'intelligence) suggère qu'il y a là une classe qui ne manifeste pas particulièrement le caractère de la bête, mais qui accorde l'approbation mentale à celle-ci, la reconnaît et lui obéit, soit par confession publique soit par approbation volontaire de l'ordre de choses qu'elle met en vigueur.

La marque, le nom et le nombre

13: 17 AFIN QUE PERSONNE NE PUISSE ACHETER OU VENDRE. Acheter et vendre signifie trafiquer ou faire le commerce de biens, denrées, marchandises. Le trafic ou les affaires des véritables chrétiens sont la proclamation du message du royaume du Messie; ceux-là sont les pourvoyeurs de la Vérité. La chrétienté nominale a eu à sa disposition sans discontinuer un grand et vaste champ, pour y faire ce qui lui plaît et poursuivre sa propre politique dans la propagation de ses idées, tandis qu'un effort

a été fait pour supprimer la vérité au bénéfice des théories humaines. Le pouvoir bestial continuera sans aucun doute à s'exercer dans ce but.

SAUF CELUI QUI AVAIT LA MARQUE DE LA BÊTE: Ceux qui possèdent et manifestent le caractère de la bête ou qui la soutiennent avec sympathie.

OU SON NOM:Les enfants portent le nom de leurs parents. Les membres de la même famille ont un seul nom. Ceux qui forment une partie du système bestial constitueront la famille de la bête et porteront son nom.

OU LE NOMBRE DE SON NOM: Le mot *nombre* est ici employé. Il vient du grec *arithmos* et signifie mesure de la relation entre les quantités ou choses de même espèce. Une quantité est une valeur estimée ou déterminée. La chose principale que nous considérons est l'exercice du pouvoir ou du gouvernement pour dominer sur l'humanité. Les vrais chrétiens ont constamment à l'esprit le plan ou arrangement divin en vue du gouvernement, de la surveillance de l'homme et de sa bénédiction finale. La bête, telle qu'elle s'est particulièrement manifestée dans la combinaison qui forme la Société des Nations, a été mise en opération comme substitut du royaume du Messie. En d'autres termes, c'est une puissance d'essence humaine qui prétend accomplir sur la terre ce que seul le royaume du Messie peut accomplir et accomplira. C'est le pouvoir de l'homme ou le baalisme qui est établi en opposition au pouvoir, à l'arrangement divin.

Le Conseil Fédéral des Eglises l'expose en ces mots: „Une telle Société n'est pas seulement un expédient de paix, c'est plutôt l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. La Société des Nations est enracinée dans l'évangile. Comme ce dernier, son but est" paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes". . . . L'église (nominale) peut donner l'esprit de bonne volonté sans lequel aucune Société des Nations ne serait durable". Ainsi il est clairement démontré que l'ordre bestial propose son propre remède, un remède humain en concurrence du remède divin, pour le gouvernement et la bénédiction du monde. Les groupes ou classes d'hommes que comprend la bête mesurent la relation de cet arrangement humain pour gouverner avec la méthode divine, la comparent à celle-ci et concluent que les choses divines appartiennent au ciel et les choses terrestres à l'homme. Le pouvoir ou le moyen de gouverner est, par conséquent, mesuré avec un étalon de fabrication humaine.

Le discernement spirituel est indispensable

13: 18. C'EST ICI LA SAGESSE. QUE CELUI QUI A DE L'INTELLIGENCE COMPTE LE NOMBRE DE LA BÊTE: Ici le Seigneur semble dire à la classe de Jean: „Viens maintenant et entre à l'intérieur; je te montrerai ce que cela signifie; si tu as une oreille pour entendre, tu entendras et comprendras. Les paroles du texte renferment la pensée que cette sagesse serait donnée seulement aux engendrés de l'esprit; l'apôtre nous informe en effet d'une façon positive que l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu et ne peut les comprendre. Nous devons donc conclure que seuls ceux qui ont le discernement spirituel seront capables de comprendre la signification du nombre. Ceci étant vrai, la suggestion offerte jusqu'ici que le nombre s'appliquerait au pape de l'église de Rome semble difficilement correcte. Cela fut à l'origine suggéré par quelqu'un qui ne prétendait pas avoir le discernement spirituel. Tout homme naturel peut le voir et cela seul serait suffisant pour empêcher d'accepter comme exacte cette interprétation du nombre.

Une autre raison pour laquelle le nombre ne peut s'appliquer à l'office du pape est la suivante: Le nombre s'applique clairement à la bête, puisque le Maître dit: „Que celui qui a une oreille compte le *nombre de la bête*, car c'est un nombre d'homme." Par conséquent, si le nombre concerne le pape, nous devons admettre qu'il est la bête et personne ne croit sérieusement que le pape est la bête décrite dans l'Apocalypse. Quand nous voyons que la bête consiste en un gouvernement composé d'éléments différents exerçant le pouvoir par la force et la violence pour accomplir un dessein commun, nous constatons qu'il faut appliquer le nombre conformément à ce qui constitue la bête.

CAR C'EST LE NOMBRE D'UN HOMME: Ceci signifie clairement une désignation ou mesure conforme à l'étalon humain. Nous pourrions proprement traduire ce passage ainsi: „Car c'est une mesure conforme à l'étalon de mesure de l'homme", non conforme à l'étalon divin. Le texte ne dit pas que c'est le nombre d'un être humain, et puisque la bête n'est pas un être humain, le nombre ne peut pas être celui d'un homme ou d'une charge exercée par un seul individu.

L'imperfection distinguée

SIX CENT SOIXANTE-SIX: Dans le symbolisme de la Bible le nombre six représente la perfection mondaine, c'est-à-dire ce qui est parfait selon l'homme; c'est la désignation de l'homme par opposition à la désignation divine. Quel nombre emploierions-nous pour mesurer ou désigner une chose divine? Nécessairement, le nombre sept, parce que c'est le nombre employé dans les Ecritures pour désigner ce qui est divin et partant complet. Les plans de l'homme sont insuffisants, imparfaits, défectueux et incomplets. Ils sont de beaucoup très inférieurs en comparaison du plan de Dieu. Nous voyons ce nombre s'élever de 6 à 666 ou trois six successifs, ce qui, au point de vue humain, représente la plénitude absolue, le dernier mot de ce qui pourrait être dit en faveur des desseins humains pour le gouvernement du monde. La pensée de ceux qui formèrent la Société des Nations est clairement démontrée par leurs paroles. L'ecclésiasticisme salua la Société comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Les membres de la délégation de la paix la désignèrent comme le sauveur du monde, et celui qui fut choisi comme son Premier Président, Mr. Woodrow Wilson, proclama bien haut que les peuples devaient accepter la Société des Nations comme la dernière et unique espérance de l'homme. Les trois éléments composant cette Société proclamèrent donc au monde: „La Société des Nations est le suprême effort de l'homme pour établir un gouvernement idéal sur la terre." Tous les habitants de la terre sont invités à adorer à cet autel et ceux qui refuseront de le faire seront l'objet de la coercition et de l'oppression.

Au point de vue de Dieu, le nombre *six* symbolise l'imperfection, l'insuffisance; et la multiplication de 6 par dix et par cent semblerait dire que cette Société des Nations est le moyen le plus imparfait et le plus incomplet qu'il soit possible d'imaginer pour la bénédiction de l'humanité. Le nombre *six* étant aussi applicable aux choses imparfaites qui concernent la terre, sa multiplication ici par 10 (dix étant également un symbole des choses terrestres) indiquerait que le pouvoir civil, et non strictement le pouvoir ecclésiastique, serait la force dominatrice.

Il est encore intéressant de noter comment les Ecritures placent ces classes. Leur disposition paraît marquer le degré de culpabilité. Le nombre se lit (1°) *Six cents* (600), (2°) *soixante* (60) et (3°) *six* (6).

Selon l'ordre observé dans le texte, *six cents* représente le clergé, *soixante* les géants ou profiteurs de la finance, tandis que *six* représente les politiciens de profession. *Six* étant un symbole d'imperfection, laquelle est en abomination aux yeux de Dieu et par conséquent répréhensible, on remarquera que *six* multiplié par cent (600) montre que le clergé est cent fois plus répréhensible devant Dieu, à cause de l'obligation qu'il avait à remplir, celle d'enseigner la vérité concernant le royaume du Messie, au lieu de se lier les mains avec ce qui forme la substitution, la contrefaçon satanique du royaume du Messie. Le nombre *six* multiplié par dix (60) montre que les profiteurs sont dix fois plus répréhensibles que les politiciens, parce que l'argent est puissant et qu'ils exercent la puissance et l'influence au moyen de l'argent Quant au *six*, il représente la classe des hommes politiques, agités et bruyants de langage. Nous voyons là, par conséquent, une trinité impie d'imperfection résultant d'une chose abominable aux yeux de Dieu.

La bête déplace l'espérance messianique

Nous concluons donc que lorsque Jésus dit: „C'est le nombre d'un homme", il voulait seulement faire comprendre que la chose inaugurée par l'homme en lieu et place du royaume du Messie constituerait la bête dont la mesure, selon l'étalon humain, serait le *nombre* ou désignation de l'homme et non celle de Dieu. Le nombre 666, au lieu de concerner un seul individu, paraît s'appliquer clairement à la combinaison des éléments ecclésiastique, politique et financier de la terre, y compris leurs dépendants et leurs soutiens et constituant ensemble un gouvernement qui est déterminé à dominer à tout prix, gouvernement au caractère bestial et conséquemment gouvernement par la violence.

La description donnée dans le chapitre quatorzième de l'Apocalypse vient en contraste exact avec la précédente. St-Jean décrit le Seigneur lui-même et „avec lui cent quarante-quatre mille" qui ont son nom et le nom de son Père écrit sur leur front. Ceux-ci sont de la famille de Dieu; ils sont enfants de Dieu; c'est pourquoi ils portent son nom et le nom de leur frère aîné, qui est le chef de la maison. Ils n'ont pas la marque de la bête sur leur front, ni sur leur main, ni nulle part ailleurs.

Ils n'ont aucun rapport avec la bête, ils ne sont pas ses enfants et ne la soutiennent pas. L'arrangement de fabrication humaine, l'ordre bestial, tel qu'il est mesuré par l'homme, est symbolisé par le nombre 666, trinité de six, tandis que l'arrangement divin, le royaume du Messie est symbolisé par sept. Seul, il se dresse contre l'autre. La guerre se poursuit entre la bête et l'Agneau et chacun sera requis de se mettre d'un côté ou de l'autre. Ceux décrits en Apocalypse 14, qui sont avec le Seigneur, chantent au milieu de toute la confusion et du tumulte. Le cantique qu'ils chantent ne peut être chanté que par les 144,000. C'est le cantique de Moïse et de l'Agneau, le plan révélé de Dieu relatif au mystère accompli et à l'instauration de son royaume qui répandra les bénédictions sur toute l'humanité.

Que l'amour fraternel demeure

(W. T. 15 décembre 1919)

„A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres". Jean 13:35.

On estime que la chrétienté nominale s'élève à quatre cent millions d'individus et qu'elle est représentée par plus de deux cents confessions et organisations. Parmi cette grande masse, se trouvent çà et là quelques fidèles au Seigneur appelés le „petit troupeau" et qui ne peuvent être que difficilement discernés. Nous en trouvons partout, dans toutes les dénominations et en dehors d'elles. Nous devons nous rappeler que le Seigneur n'est jamais resté sans témoins. Mais comment connaîtrons-nous ces vrais disciples de Jésus, desquels il est écrit: „Le Seigneur connaît ceux qui sont siens"? Quelles sont certaines de leurs caractéristiques?

Les paroles de notre Rédempteur donnent la clef sur les marques de caractères que nous devons rechercher, lorsqu'il dit: „Vous serez mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres". Il renforce cette pensée en disant: „Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres". (Jean 13:34). Ah! cela présente à notre esprit l'Eglise comme une fraternité bénie, composée de tous ceux qui non seulement aiment Dieu par dessus tout, en faisant leurs délices de sa volonté, même au prix de l'intérêt personnel, mais qui s'aiment aussi les uns les autres comme Christ les a aimés. Il les aima jusqu'à laisser sa vie pour eux et ils doivent être disposés à laisser leurs vies les uns pour les autres. Nous chercherions en vain une organisation semblable parmi les hommes. Nous remarquons divers faisceaux ou organisations sous différents noms, qui tous professent l'amour, mais aucun d'eux n'a rêvé de l'union par des liens d'amour tels que ceux qu'indiqua le Maître.

Tendresse de cœur et humilité d'esprit

L'apôtre Pierre montre que les disciples du Seigneur doivent s'aimer comme des frères (1 Pi. 3: 8, 9), comme il est convenable que des frères s'aiment. Il leur fait connaître que cela signifie être compatissant, humble et s'abstenir de conserver le souvenir des injures et des outrages. Il montre que le véritable amour fraternel doit non seulement se soumettre à tout cela sans rendre la pareille, mais au contraire, à répondre par une bénédiction.

Oh quel amour! Quel haut idéal d'amour! Combien peu parmi nous se sont jamais rendus compte de l'amour fraternel idéal qui serait apprécié par le Seigneur, celui qu'il exige comme une condition pour que nous soyons ses frères, celui auquel il fait allusion dans la prière qu'il nous a enseignée en disant: „Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés".

Le même apôtre montre qu'être de vrais disciples du Seigneur ne signifie pas seulement avoir la foi en Dieu, en notre Seigneur Jésus-Christ et dans le pardon de nos péchés par lui; mais que cela veut dire bien davantage: „Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur". (1 Pi. 1:22). Et voilà, chers frères. Non seulement nous croyons et recevons le pardon du Seigneur, mais nous recevons aussi la connaissance de la vérité et de sa volonté. Nous devons mettre cette con-

naissance en pratique, la mêler à nos pensées, à nos paroles et à nos actions, y obéir jusqu'au point de l'amour sans hypocrisie pour les frères. Cela doit être présent à nos esprits comme le propre grand ouvrage avancé de la vérité que le Seigneur nous a accordée par sa parole, la Bible.

Béni soit le lien qui resserre
Nos cœurs dans l'amour de Christ.

Nouvelles ambitions, nouveaux désirs, nouvel amour

Le but de la vérité est de sanctifier. Notre Seigneur l'exprima dans sa prière: „Sanctifie-les par ta vérité, ta Parole est la Vérité" (Jean 17:17). Au fur et à mesure que la Vérité arrive à gouverner nos pensées, nos paroles et nos actions, elle extirpe de nos désirs l'esprit d'égoïsme et crée en nous de nouvelles ambitions, de nouvelles aspirations, l'amour pour le Père, pour les frères, y compris le frère aîné Jésus, et cet amour devient de plus en plus fervent. Il n'est pas simplement de la courtoisie extérieure, un amour feint, mais un sentiment intime du cœur.

Ecoutons ce que dit à ce sujet l'apôtre Jean: „Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait". Nous ne devons nous attendre à aucune sympathie spéciale de la part du monde, mais plutôt à être mal compris de lui, mais nous devons nous attendre à quelque chose de tout différent de la part des frères, comme continue à le montrer l'apôtre: „Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères". Quiconque donc n'aime pas les frères ne peut pas être sûr qu'il est passé de la condition de mort à celle de vie, d'esprit et de cœur. Combien nous devrions être désireux d'avoir ce témoignage dont parle l'apôtre, lequel confirmerait notre espérance que nous sommes de nouvelles créatures en Christ, que nous sommes passés du royaume des ténèbres dans le royaume du cher Fils de Dieu et d'une condition de condamnation et de mort à une condition de justification de vie! L'apôtre va plus loin: „Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier; et nous savons qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui". Ce sont là des paroles décisives pour les frères! Ne perdons pas de vue leur importance, leur valeur; éprouvons nos cœurs et assurons-nous si nous sommes ou non du côté du Seigneur par notre amour ou notre manque d'amour pour les frères, comme l'apôtre nous y engage par inspiration. St Jean ne quitte pas le sujet sans l'orner d'un couronnement en disant: „Nous avons connu l'amour, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères". (1 Jean 3:15, 16).

Qui sont les frères?

Si nous les reconnaissons à leurs fruits, il n'y a pas beaucoup de frères de cette sorte dans le monde. L'église primitive montra quelques nobles exemples de cette fraternité, Jésus lui-même étant le frère aîné qui donna sa vie pour nous. Les apôtres et beaucoup d'autres d'humble condition suivirent avec soin les traces du Maître. Nous croyons qu'il s'en est trouvé également, à travers les siècles, dans les dénominations et en dehors d'elles et qu'il y en a aussi de nos jours qui présentent cette ressemblance de caractère avec Jésus, mais ils sont rares.

L'apôtre parlant du sentiment du Seigneur envers les membres de son Eglise fidèle dit „ . . . qu'il n'a pas eu honte les appeler ses frères" (Héb. 2:11). Comme lui, ils ont consacré leur vie aux affaires du Père, au service de la Vérité et des frères. Reconnaissant que Dieu tire maintenant hors du monde un peuple pour son nom, leur principal souci dans la vie est de collaborer avec Dieu dans la recherche des membres de cette classe élue, les aidant à affermir leur appel et leur élection. Ni le temps, ni l'influence, ni l'argent ne leur sont trop précieux pour les dépenser à son service. Oui, la vie elle-même, pour eux comme pour le Maître et les apôtres, c'est d'être graduellement épuisés dans l'esprit de cette parole de Paul: „Je fais une chose".

Quelques communications intéressantes des représentations du Photo-Drame en Alsace

Le Photo-Drame a eu un succès complet dans différentes contrées en Alsace-Lorraine et dans le Bassin de la Sarre. Des représentations ont été données à Colmar, Hunspach, Steinselz, Lützelstein, Neunkirchen, Völklingen, Saarbrücken, Sarrebourg, Sarreguemines et Strasbourg. Le plus grand succès a été obtenu à Saarbrücken, Völklingen et Strasbourg. La vente de littérature a été extrêmement forte. A Saarbrücken, nous avons vendu aux séances du Photo-Drame, à peu près pour 4 mille francs français de littérature. Malgré que la salle offrait environ 3000 places, un grand nombre d'intéressés a dû être renvoyé tous les soirs. Nous étions forcés de fermer les portes déjà à 7 heures alors que l'ouverture des séances était fixée pour 8 heures. A Völklingen, nous dûmes même commencer les séances, annoncées pour 8 heures, à 6 heures 30 et les commerçants fermaient spécialement les magasins plus vite, afin de pouvoir assister au Photo-Drame. A Strasbourg, lors de la 4me séance, un auditoire de 2000 personnes écoutait avec un intérêt extraordinaire et un profond recueillement jusqu'à 11 h. 30 les merveilleuses explications du rétablissement du royaume de Dieu. Prions notre bon Père céleste pour que cette semence porte beaucoup de fruits.

La troupe de Gédéon

Allez, comptez-moi les épées!
Trente mille âmes équipées
C'est trop: quelques-uns, sûrement,
Ne combattront pas ardemment.
Que celui donc qui défaille
Prenne sa tente et s'en aille!

Allez, comptez-moi les épées!
Dix milliers d'âmes équipées . . .
Ils sont encore trop nombreux;
A cet effet je veux des preux.
Conduis-les à la rivière
Pour y boire à leur manière.

Voici, Seigneur, trois cents épées
Contre ces foules équipées.
Quand Ma Voix vous appellera,
Pris de peur, Madian s'enfuira;
Pour achever sa défaite
Vous sonnerez la trompette.

Programme de la tournée en Suisse romande

de frère A. Schüpfer en mai 1921

Le 8 mai	*Chaux-de-Fonds*	de $9\frac{1}{2}$	à $10\frac{1}{2}$	heures
Le 8 mai	*Derrière-Pertuis*	de $14\frac{1}{2}$	à 16	heures
Le 8 mai	*Villeret*	de 20	à 21	heures
Le 15 mai	*Boveresse*	de 14	à $15\frac{1}{2}$	heures
Le 15 mai	*Neuchâtel*	de 20	à 21	heures
Le 18 mai	*Bienne*	de 20	à 21	heures
Le 19 mai	*Neuveville*	de 20	à 21	heures
Le 22 mai	*Prêles*	de 14	à $15\frac{1}{2}$	heures
Le 27 mai	*Chavannes-le-Chêne*	de $20\frac{1}{2}$	à $21\frac{1}{2}$	heures
Le 28 mai	*Yverdon*	de 20	à 21	heures
Le 29 mai	*Prilly*	de $9\frac{3}{4}$	à 11	heures
Le 29 mai	*Lausanne*	de $14\frac{1}{2}$	à $15\frac{1}{2}$	heures
Le 29 mai	*Vevey*	de 20	à 21	heures
Le 30 mai	*Aigle*	de 20	à 21	heures
Le 31 mai	*Genève*	de 20	à 21	heures

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)